

Homélie pour la fête de Pâques A 5 avril 2026

1^{re} lect : Ac 10,34a.37-43 2^e lect : 1 Co 5,6b-8 évangile : Jn 20,1-9

PÂQUES : UN RETOURNEMENT COMPLET

La résurrection de Jésus est sans nul doute **le plus grand retournement de situation de l'histoire et l'événement le plus chargé d'espérance** ; même si, au moment même, elle a été si peu remarquée.

La mort de Jésus, exécuté comme un bandit, **a été un terrible choc** pour tous ceux qui avaient cru en lui. Mettez-vous à leur place : ils avaient tout quitté pour le suivre, ils s'étaient mis à rêver de ce « Royaume de Dieu » qu'il annonçait, où les blessés de la vie pourraient reprendre espoir et se relever, où les petits ne seraient plus méprisés, où l'on pourrait vivre en frères... Et voilà qu'en quelques heures, tout s'était écroulé : Jésus mourait lamentablement sur une croix, et eux n'ont rien fait pour le défendre : ils l'ont trahi, renié, abandonné ! Pas de quoi être fiers !

En plus de perdre un être cher, c'est toute leur espérance qui s'effondrait. Même Dieu semblait l'avoir abandonné ! Ce qui revenait à dire qu'il n'était pas son prophète, et qu'on avait eu tort de croire en lui, et que c'est toujours la violence et la loi du plus fort qui l'emportent ! Quelle désillusion et quel choc que cette mort de Jésus sur la croix !

La résurrection de Jésus, le troisième jour après, **sera un choc tout aussi énorme, mais en sens inverse** ! Personne ne s'y attendait (même si Jésus avait fait quelques allusions qu'ils n'avaient pas captées). Il n'y a eu aucun témoin, et ne pouvait d'ailleurs pas en avoir ; car on est en présence d'un événement totalement inédit et pas observable, puisque, en ressuscitant, Jésus est passé en Dieu, de l'autre côté...

Matthieu nous parle bien d'obscurité qui recouvre la terre, de rideau du temple qui se déchire, de rochers qui se fendent et de tombeaux qui s'ouvrent au moment de la mort de Jésus ; puis d'un tremblement de terre, de gardes pétrifiés et d'un ange venu rouler la pierre au moment de sa résurrection... Mais n'est-ce pas sa manière à lui de nous dire que nous sommes devant un événement surnaturel, une intervention de Dieu ?

Personne n'a rien vu si ce n'est un tombeau vide, ce qui ne prouve encore rien.

Cependant, avec un peu de recul, on devine **qu'il a dû se passer quelque chose de fort pour déclencher la foi en Jésus ressuscité, comme une véritable onde de choc.**

Les premières à avoir capté quelque chose, ce sont des femmes (C'est surprenant - cela ne s'invente pas - quand on sait qu'à l'époque le témoignage des femmes n'avaient aucune valeur et aucun poids). Parties au petit jour au tombeau pour achever les rites d'ensevelissement « *Marie-Madeleine et l'autre Marie* » découvrent le tombeau ouvert, elles ont peur, mais elles captent un message (via un ange) qui leur dit que Jésus est ressuscité et qu'elles doivent en avertir les apôtres. (Jean parle de Marie de Magdala toute seule, mais selon lui il y a deux anges alors que pour Matthieu il n'y en a qu'un : ces petites différences sentent le vrai et laisser deviner combien il a été difficile de

réaliser et de raconter cette expérience bouleversante. Il faudra d'ailleurs plusieurs « apparitions » du ressuscité à ses disciples pour qu'ils le reconnaissent.

Les témoignages des premiers témoins sont cependant unanimes : « On l'a revu et on n'en croyait pas nos yeux... C'était bien Jésus mort sur la croix (on a vu les marques des clous) ... Il était bien là, mais pas comme avant (on a parfois eu peine à le reconnaître) ... On n'a pas rêvé, ce n'était pas un fantôme (on a mangé avec lui)...

« Dieu l'a ressuscité » : ces trois mots vont déclencher toute l'aventure des chrétiens.

C'est une Bonne Nouvelle qui change beaucoup de choses.

La résurrection de Jésus donne un regard nouveau d'abord sur Jésus et son message.

En le ressuscitant Dieu l'a pleinement reconnu. Non, Jésus n'était pas un charlatan ou un blasphémateur ; oui il est fiable puisqu'il est le Fils de Dieu. Non, Jésus n'est pas simplement un grand homme du passé ; oui, il est vivant et on peut le rencontrer aujourd'hui encore, là où nous vivons.

La résurrection de Jésus nous donne un autre regard sur la mort, et donc aussi sur la vie. Non, la mort n'est pas la fin de la vie : elle est un « passage » vers Dieu, une nouvelle naissance. Non, la vie n'est pas un court passage entre deux néants : elle est appelée à se déployer en Dieu, ce qui lui donne d'autant plus de valeur et de sens. Non le mal n'a pas eu le dernier mot : l'amour de Dieu s'est révélé plus fort.

La résurrection de Jésus nous donne un autre regard encore sur l'histoire : non, l'histoire du monde n'est pas un éternel recommencement : elle a un sens et elle aboutira un jour en Dieu. C'est notre espérance.

Pâques c'est le plus grand retournement de situation de l'histoire. C'est donc une formidable source d'espérance dans ce monde qui en manque cruellement.

Mais c'est aussi bien plus qu'un événement bouleversant du passé : c'est aujourd'hui que nous pouvons rencontrer Jésus vivant ; c'est aujourd'hui qu'il nous ouvre un chemin de vie !

Jacques Boever